

Familles décomposées

Fanny est mariée à Jonathan, ils ont un fils, Vladimir. Jacques et Isabelle sont mariés, ils ont un fils, Florent. Vlad et Florent sont très liés, frères de sang, ne sont-ils pas ? Il y a aussi Valentin, disparu depuis tant d'années, qui fut l'ami (pour ne pas dire plus) de Fanny (sa Fannette) et de



Jacques. Trio de jeunesse, parade amoureuse à trois, cherchez l'enfant, de qui ? Qu'est-il devenu ? Il y a Blanche, qui reçut pendant tant d'années la visite mensuelle de Valentin. Une fille en est née, Julie, qui, à la mort de sa mère, vient demander des comptes. Mon père, qui es-tu ? Qui est-il ? Elle mène l'enquête, joue, vraie ou fausse innocente, au chien dans un jeu de quilles, et, la tempête accomplie, laisse les autres avec leurs plaies rouvertes, béantes, mais également avec le soulagement d'avoir rouvert les vieilles malles à secrets...

Béatrice Hammer, découverte l'année dernière avec son prometteur « Cannibale blues » (Editions Pétrelle), s'approche encore davantage de l'ambivalence du désir (« Ça me fait tellement de bien. Tellement de bien d'avoir du mal. »), sujet qui visiblement la fascine. Son miroir à six facettes fonctionne joliment mais, au bout du compte, trop occupée à disséquer, analyser (ah, ce goût malheureux pour « l'aliénation » !), la comédie et les faux-semblants de la passion, elle échoue à ouvrir la dernière porte : celle de l'émotion. Très justement titré, ce « Soleil glacé » nous éclaire sans nous réchauffer.

J. L.

« Soleil glacé », Béatrice Hammer, Le Serpent à Plumes, éditeur, 140 p., 89 F.